


# Notre-Dame de Messines



Ce n'est pas au ciel  
qu'il faut chercher le Ressuscité  
mais les pieds dans la boue.  
Ce Ressuscité n'en a pas l'air



Et c'est le jardinier  
ce n'est pas le Maître  
Ce n'est pas le propriétaire  
c'est le petit personnel  
c'est le journalier  
il n'habite pas la maison  
mais la cabane tout au fond du jardin.  
Le Ressuscité  
n'est pas un rentier, retiré des affaires

c'est un homme de terrain  
un matinal  
un laborieux  
un du métier  
un rude  
du dehors et de plein vent.

Jean Debruyne  
*Jésus son Evangile*



**Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines**

**Pamela Kossi Nina**

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/82.29.50

[messines.secretariat@outlook.be](mailto:messines.secretariat@outlook.be)

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Curé de la Paroisse:** André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

*La division de la Feuille mensuelle Notre-Dame de Messines en deux fascicules a été imposée techniquement (le trop grand nombre de pages ne pouvait être agrafé artisanalement). Mais elle a ouvert des possibilités intéressantes, entre autres de regrouper les évangiles du mois et leurs commentaires, les notices hagiographiques et les explications de fêtes en un fascicule (B) disponible tout le mois; et un autre surtout consacré à la vie paroissiale (ou locale) et aux activités du moment (A). Nous la retrouvons encore cette fois, avec la différence qu'un des fascicules (B) a pu être diffusé plus tôt alors que le second risquait d'arriver en retard.*

### **Fascicule A**

Page 1: Couverture - Texte de Jean Debruyne.

Page 2: Sommaire – Fascicules A et B.

Page 3: Paroisse de Mons Sainte-Waudru et les autres clochers.

Page 4: Clocher Notre-Dame de Messines (et quartier) - Informations et actualités.

Pages 5 à 12: MAI, mois de grandes fêtes religieuses et montoises.

Page 5: Marie... et maman.

Page 6: St Joseph, travailleur - Ascension du Seigneur.

Page 7: Deux fêtes mariales au cours du mois - Pentecôte - Ste Rita de Cascio.

Page 8: Sainte Trinité.

Page 9: Vive Mons (Antoine Clesse).

Pages 10 et 11: Le «Doudou» vécu par Tartarin de Tarascon... et George Garnir.

Page 12: Ste Jeanne d'Arc - Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie.

Pages 13, 14 et 15: Miracles attribués à Notre-Dame de Messines.

Page 15: Notre-Dame, poème marial d'Emile Melloy. *Nous reprendrons la publication des fiches «Gestes et Paroles de la Messe» le mois prochain.*

### **Fascicule B** **Evangiles et commentaires, saints, Fêtes religieuses...**

Page 1: Couverture.

Page 2: Voici le joli mois de mai

Du 1<sup>er</sup> au 31 mai, quatre dimanches, deux grandes fêtes...

St Joseph, travailleur - St Athanase - Sts Philippe et Jacques (apôtres)

Commémoration de la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Ascension du Seigneur - St Damien de Veuster - Notre-Dame de Fatima - St

Matthias - Pentecôte - Bienheureuse Vierge Marie Mère de l'Eglise - Ste Rita de

Cascia - Sainte Trinité - St Paul VI - Visitation de la Vierge Marie...

Page 12: Méditation biblique: Mon esprit en Dieu mon amour.

Page 13: Fête des mamans.

Pages 14 et 15: En 1886... le Lumçon à Mons.

*Si nous n'avez pas reçu le Fascicule B, distribué en avril, réclamez-le au Secrétariat.*

Ce **feuilleton mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois. Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail –

[clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be).

**MONS - DUCASSE 2024****Célébrations du week-end de la Trinité****Samedi 25 mai**

18 h 30 Messe à Sainte-Waudru

**20 h Descente de la Châsse de Sainte Waudru****Dimanche 26 mai**

7 h 45 Messe à Sainte-Waudru

*(suivie de la pose de la Châsse sur le Car d'Or)*

8 h Messe à Messines

**9 h 30 Départ de la Procession du Car d'Or**

9 h 30 Messe à Ghlin

18 h Messe à Sainte-Elisabeth

+ \* \* \* \* +

La **Remontée de la Châsse** se déroulera le dimanche 2 juin à 18 h. Elle sera précédée par la célébration de la messe à 17h.

**Accueil pastoral****Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30**

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

4 mai: Abbé Pascal Saintenois - 11: Abbé André Minet

18 mai: Abbé Fernand De Lange - 25 mai: *Descente de châsse***Catéchèse dans l'Unité Pastorale de Mons Renseignements Tf 0491 08 52 04**[catechese.catechumenat@skynet.be](mailto:catechese.catechumenat@skynet.be) / 0497 54 97 96 ([catechese.mons@gmail.com](mailto:catechese.mons@gmail.com))**Vêpres chantées à la Collégiale – Dimanche à 17 h**Rens.: [www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)**Maîtrise de la Collégiale**

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises, à la Collégiale - Inscriptions et renseignements:

Myriam Lorette, cheffe de chœur, 0472/47.37.31 ou Benoit Lebeau, organiste, 0497/26.11.76.

**Prière pyjama:** Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (*qui peuvent venir en pyjama...*), ainsi que leurs parents ou grands-parents: **17 mai**, de 19h à 19h30. Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont.

**Unité pastorale de Mons****St-Martin, Ghlin** Dimanche à 9h30 - 19 mai.**Ste-Waudru** Dimanche à 11h - 19 mai.**Messes des Familles****Infos:** 0491/08 52 04 ou 0497/54 97 96.

N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le site internet de l'Eglise à Mons

[www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be) Vous y trouverez aussi la **Newsletter** hebdomadaire **3**

## Clocher Notre-Dame de Messines

**Horaire des Messes** DIMANCHE 8 h et 9 h 30

*Chapelet* après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi 9 h - **Mardi et Jeudi 18 h <<<<<<**

**Adoration du Saint-Sacrement:** Vendredi 17 à 18 h - **Confessions:** Sam à partir de 16 h

**Groupe d'Animation de Clocher** Réunion le 12 mai, après la messe de 9 h

**Pour les personnes démunies** Accueil - petit déjeuner, mardis et vendredis, de 9 h 30 à 10 h 30, au **Batiau**, sur le parvis de Notre-Dame de Messines, rue de Bertaimont.

Pour les colis et vestiaire, ouverture mardi et vendredi de 11h à 15h.

*Soyez les bienvenus dans le respect et la bonne humeur.*

## Chapelle des Pauvres Sœurs

**Horaire habituel** Dimanche: Messe à 11 h et Vêpres à 17 h

Dimanche et jeudi: Adoration à 16 h - Les autres jours: Messe et Laudes à 8 h 30

Chapelet à 16 h 40 et Vêpres à 17 h

Samedi 4 mai, à 14 h: Kt-âtre - Jéricho cocorico

Jeudi 9 mai, à 11 h: Messe de l'Ascension

Vendredi 10 mai, à 20 h: Prière Taizé

Mardi 14 mai, à 11 h: Messe des résidents

Vendredi 17 mai, à 19 h: Prière pyjama

Lundi 27 mai, à 15 h: Cercle biblique – à 16 h 30: Vêpres et Messe.

Bienvenue à tous

## Bibliothèque Notre-Dame de Messines

### Animations

Animations habituelles:

Samedi à 10 h et 11h (pour les 6 mois à 2 ans ½) - Samedi à 11 h pour les 3/5 ans

+/- 45 minutes - Réservation obligatoire — Nombre de places limité

Reprise des animations en juin

Infos et réservations: 0478/08.71.35 – Biblio.messines@gmail.com

Comme chaque année la **Confrérie Saint-Jean Décollé – Beubeux** – a pu recevoir les dons des collectes du Jeudi Saint. Elle remercie les généreux donateurs qui leur permettent d'aider des détenus (visites, enseignement, aide financière, médicale...).

## Maison de la Mémoire de Mons,

rue du Grand Trou Oudart, Mons

Mercredi 15 mai, à 20 h

**Conférence «Sous les bombes, 1940-1944»**, par M. Pierre-Jean Niebes, chef de travaux aux Archives de l'Etat, Mons. PAF: 8 €. Contact: Jean Schils 065/35.26.97

4 **Rappel: Nous ne pouvons communiquer que les infos reçues à temps (+/- 20 du mois)**

# Mai, mois de grandes fêtes religieuses et montoises

## Sans oublier Marie et les mamans

Les deux fascicules de cette feuille de mai se complètent pour un parcours du mois.

**Fascicule A:** Après les infos locales (paroisse et clocher), parcours du mois avec quelques arrêts sur des moments importants - **Fascicule B:** Les dimanches et fêtes religieuses du mois (évangiles et commentaires), sans oublier Marie et quelques saints fêtés au cours de ce mois.

### Marie ... et maman

*C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau. À la Vierge Marie Offrons un chant nouveau!*

Ce chant ancien est sans doute oublié aujourd'hui, mais ce qu'il affirme reste vrai... Tant pour chanter Marie que pour fêter notre maman... loin du brouhaha commercial, avec quelques mots venant du fond du cœur.

«De fêter une tendre mère Quand enfin arrivait le jour Dans tous les yeux brillait l'amour... Un bon fils, sans art, sans science, Faisait un mauvais compliment Et chacun le trouvait charmant Car le cœur portait la sentence...» (Lamartine, 17 juillet 1808).

### Dimanche 12 mai... et tous les jours

### J'aime ma mère

#### *J'aime maman*

J'aime ma mère parce qu'elle a un cœur.

Son cœur est un nid d'amour,

Son cœur est une auberge dorée de tendresse et d'hospitalité.

Son cœur est un tabernacle de repos,

Son cœur est un berceau de vie

#### *Adorable Maman*

Arc-en-ciel aux merveilleuses couleurs d'allégresse,

Fille et femme de la race des bienheureux,

Parole de vie, silence de détresse et d'exode.

#### *Immortelle Maman*

Parce que tu vis, tu ne mourras jamais.

Parce que tu meurs, tu vivras à jamais.

Ah maman!

À la fête des mères, tu es vraiment la mère à fêter.

Je t'aime, je t'aimerai.

Merci d'être un sacrement d'amour.

Ton fils d'hier, d'aujourd'hui et de toujours.

Jean-Marie Harry Houezo - *Le Carroué*

## Saint Joseph, travailleur

ouvre la porte du mois de mai... Et **Frère Marc, de Tibériade**, explique pourquoi.



**Sanctifier le travail.** L'artisan de Nazareth peut nous aider à découvrir la sainteté du travail et sa spiritualité. Joseph nous montre que le travail est pour chacun le lieu d'une conversion; mais aujourd'hui, l'homme prend conscience que la sanctification du travail peut aussi être un facteur de transformation de la société tout entière. L'homme est en effet invité, à travers la crise que traverse le monde, à choisir un autre mode de vie: un travail qui humanise, un travail qui s'harmonise avec sa famille, qui – comme un levain – aère et allège le monde. De tels choix peuvent être prophétiques, ouvrant des espaces de créativité dans le travail manuel. Aujourd'hui, tant de gens sont en manque de travail parce que de nombreux emplois très humbles – et pourtant riches de contact – sont en partie supprimés par des machines.

Dans ces temps d'aujourd'hui où l'on devine que des grands changements s'opèrent, le désir de la qualité du travail bien vécu va s'intensifier. Dans ce cadre, l'atelier de Nazareth devient un phare très humble et lumineux pour aujourd'hui.

*Magnificat – N° 294*

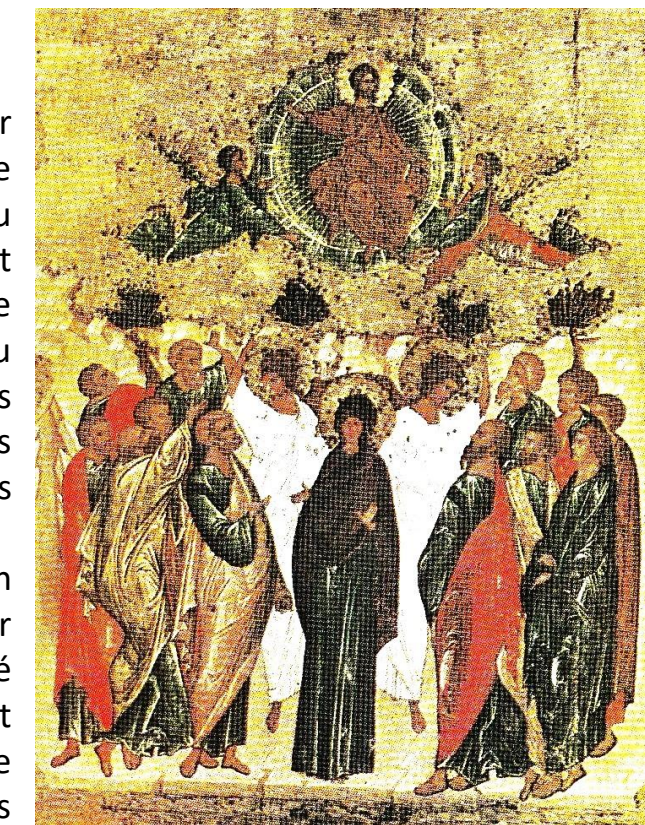
### Jeudi 9 mai – **Ascension du Seigneur**

**De la fuite à l'envoi** – inutile de chercher dans le récit de l'Ascension un phénomène prodigieux qui défierait les lois de la physique ou un quelconque record de lévitation. Les récits sont très sobres. Saint Matthieu, quant à lui, ne donne même aucun détail. En fait, la Résurrection du Christ est tellement inédite que les auteurs bibliques ont dû utiliser diverses expressions telles que «le Christ a été exalté; il a été élevé au-dessus de tout nom; il est assis à la droite de Dieu...»

Les disciples avaient vécu la mort de Jésus en Croix comme une déchirure douloureuse. Leur réaction première avait été de fuir. Mais ils ont été témoins que Celui qui était mort est vivant. Ils vont vivre tout autrement ce «deuxième départ» de Jésus. La fuite va faire place à l'envoi. Les paroles ultimes que Jésus adresse à ses disciples les provoquent à s'ouvrir à tous les hommes sans aucune discrimination: «Allez, de toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les... Apprenez-leur à garder les commandements que je vous ai donnés».

Est-ce trop beau? Saint Matthieu relève que le doute persiste chez certains disciples. Mais nous n'aurons jamais d'autres preuves de la puissance du Ressuscité si ce n'est la promesse de voir des hommes et des femmes accéder à leur tour à la foi et prendre le risque

**6** d'aimer comme Dieu aime.



André Antoni, A.A. – *Prions en Eglise* – Mai 99

## Deux fêtes mariales au cœur de mai

### Lundi 13 - Bienheureuse **Vierge Marie de Fatima**

Le 13 mai 1917, Marie apparaît pour la première fois à Cova da Iria, près du village d'Aljustrel (Portugal) à trois petits bergers, Jacinthe, François Marto, et à leur cousine Lucie.

À Fatima, le message de Marie invite instamment les fidèles à intercéder pour la conversion des cœurs et à prier le rosaire pour que vienne la paix.

### Lundi 20 - Bienheureuse **Vierge Marie, Mère de l'Église**

Le 21 novembre 1964, Paul VI promulguait la constitution sur l'Église et déclarait Marie, Mère de l'Église.

Le 11 février 2018, le pape François demandait que l'Église célèbre la mémoire de Marie sous ce vocable le lundi après la Pentecôte, jour de l'effusion de l'Esprit qui marque la naissance de l'Église par l'annonce de la résurrection.

## Dimanche 19 mai – **Pentecôte**

### Flash historique

À l'origine (païenne), la Pentecôte est la fête de la Moisson. On l'appelait, au temps de Jésus, la «fête des semaines».

Les Juifs avaient changé le sens premier: ils commémoraient le don de la Loi fait à Moïse au Sinaï, tout en continuant à célébrer la fin des moissons. De toutes les parties du monde, des Juifs venaient à Jérusalem et offraient des gerbes de blé en action de grâces.

La Pentecôte chrétienne vint se substituer à la fête juive du don de la Loi: c'est l'Esprit-Saint qui imprime la loi d'amour au cœur de chaque disciple de Jésus.

Ce sont les premiers chrétiens qui ont donné à cette fête (de la Moisson, puis des Semaines) le nom de Pentecôte parce qu'elle était célébrée cinquante jours (sens grec du mot *pentecostè*). Des baptêmes étaient célébrés dans la nuit. Comme celle de Pâques, cette fête durait deux jours (d'où les lundis fériés).

*Semainier chrétien*

### Mercredi 22 – Sainte **Rita de Cascia** (1381-1457)

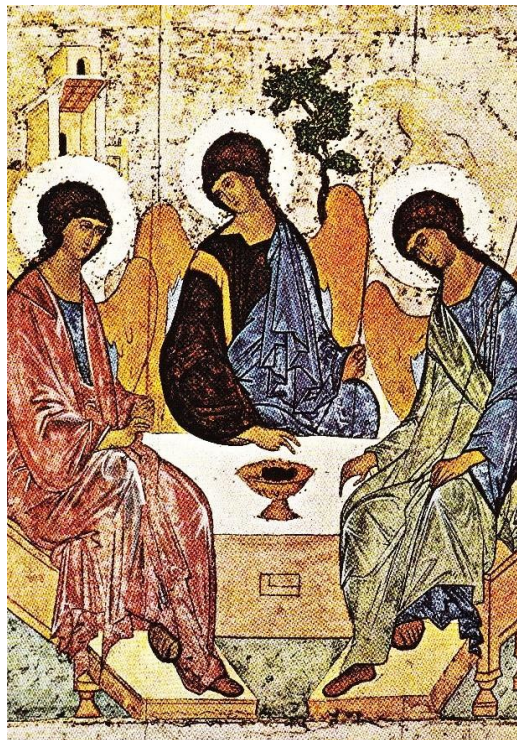
*De «l'avocate des causes désespérées» bien connue chez nous, relisons un extrait de Jean-Luc Dubart dans «Saints, Traditions et Bons Baisers...»:*

On raconte aussi qu'elle arrosa durant un an une branche de vigne desséchée sous le regard moqueur de ses consœurs... jusqu'à en faire naître du raisin ! Elle vécut dans l'isolement et mourut comme une lépreuse, non sans avoir guéri des malades. Elle fut béatifiée en 1628, et le pape Léon XIII, malgré l'opposition de certains théologiens, la canonisa en 1900. (...)

Observez bien enfin une(*notre*) statue de Sainte Rita. Sa robe comprend en effet de petites abeilles en référence à un miracle qui, dit-on, se produisit alors qu'elle était petite.

Un jour, les parents de sainte Rita partent travailler dans les champs. Ils déposent le petit berceau au pied d'un arbre. Un essaim d'abeilles s'y pose. C'est la panique tout naturellement.

Mais, par miracle, elle qui allait devenir sainte Rita n'a reçu aucune piqûre...



## Au nom du Père...

Le plus humble chrétien peut rivaliser avec les connaissances du théologien le plus savant quand il fait, avec ferveur et dignité, un simple et beau signe de croix. Ce seul geste en dit autant sur le mystère de la Sainte Trinité, et donc sur l'intimité de Dieu, que les traités les plus longs et les plus élaborés. Faire le signe de la croix, c'est affirmer que Dieu est tout entier amour et communion.

S'ils n'étaient fortifiés par la foi, nos mots humains, qui bafouillent déjà dès qu'ils parlent de Dieu, ne seraient d'aucune utilité pour parler de la Trinité. Un seul Dieu en trois personnes... Les trois personnes sont distinctes, autonomes; chacune est totalement Dieu, et pourtant il n'y a qu'un Dieu unique... Anciennes ou modernes, les mathématiques buttent sur cette étrange équation que la foi peut résoudre.

Si Dieu était enfermé dans un splendide isolement, comment pourrait-il être un Dieu d'amour et de vie? L'amour suppose dialogue et réciprocité. Il est jaillissement de vie, ouverture à l'autre, pour se donner à lui dans l'unité. Que serait un amour qui n'aurait personne sur qui se poser? C'est le drame de beaucoup d'hommes et de femmes de ne savoir à qui donner un amour inutile. Dieu est Père, éternel jaillissement de vie qui engendre le Fils bien-aimé. Dieu lui-même en tout égal au Père. Dieu ne sait que donner et se donner; il est Amour, il est Esprit. Père, Fils et Esprit, Dieu est Trinité.

La vie de la Trinité transforme la vie du monde et la vie de chaque homme. Le Père adopte tous les hommes et en fait ses enfants. Le Fils a pris chair pour partager l'aventure humaine. Il a donné sa vie par fidélité à son amour pour le Père et pour ses frères humains, et de son cœur ouvert a jailli la vie nouvelle qui inonde toute l'humanité. Avant de retourner au Père, il envoie l'Esprit qui guide et console, éclaire et réchauffe et apprend à l'homme à se tenir devant Dieu pour lui dire: Père.

La Trinité est un lien d'amour qui unit trois personnes au point qu'elles sont un Dieu unique. Elle est à l'œuvre en ce monde pour que l'humanité, à son image, vive dans la paix et l'harmonie. Unis à la Trinité, les disciples du Christ sont envoyés à la rencontre des nations pour les baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et alors elles pourront s'établir dans l'unité.

Mais un simple et beau signe de croix dit toute la grandeur de ce mystère que ces mots ont à peine effleuré.

Henri Caro, assomptionniste - *Pèlerin Magazine* – N° 5973

\*\*\*\*\*

Mais la Trinité est une page de notre histoire locale. De la descente de la Châsse au Petit Doudou, elles toujours aussi émouvante, impressionnante, enthousiasmante et inoubliable...

***L'horaire des grands moments religieux est publié en page 3.***

Pour le vécu montois, relisons de bien trop courts extraits de deux grands auteurs  
8 montois inoubliables.

## Vive Mons!

Mons fièrement montre à nos chers Wallons,  
À nos pays charbonniers, agricoles,  
Son faîte immense et ses riches vallons,  
Ses boulevards, ses temples, ses écoles;  
Sur les clochers domine son beffroi  
Que de si loin on peut voir à la ronde.  
Semant dans l'air l'épouvante et l'effroi,  
L'aigle égaré se pose comme un Roi  
Sur le plus beau beffroi du monde! (*bis*)

Mons fit sortir de ses flancs généreux,  
Squares, musée et bronzes magnifiques;  
Bibliothèques, aux trésors si nombreux;  
Hôtel de ville, aux nervures gothiques;  
Et la grand'place où les concerts d'été  
Font accourir et la brune et la blonde:  
Elles ont tout, courage, esprit, bonté!

Une humble cause a souvent grand effet:  
L'or du froment ne sort-il pas de l'herbe?  
Dans nos jardins, un arbre contrefait  
Ne peut-il pas donner un fruit superbe?  
Au dur patois ferons-nous le procès  
Si, dans nos cœurs, c'est le bien qu'il féconde?  
Joyeux, malin et mordant sans excès,  
Le vieux wallon est père du français  
La plus belle langue du monde!

Sainte-Waudru! Salut, temple sacré,  
Si orgueilleux dans ta robe de pierre,  
Que Lucifer, l'ange désespéré,  
En t'admirant redirait sa prière.  
Œuvre gothique, un grand homme du cru  
Comme sa foi te fit haute et profonde;  
Des monuments splendides ont paru,  
Mais l'unité te fait, Sainte-Waudru,  
La plus belle église du monde!

Des voyageurs les plus audacieux  
J'ai dévoré les livres, dans mes veilles;  
J'ai vu souvent, et de mes propres yeux,  
J'ai vu Paris, la Reine des merveilles.....  
De nos hivers l'oiseau fuit la rigueur;  
Mais, sous des cieus que la lumière inonde,  
Le nid d'amour pour lui reste vainqueur:  
Mons est toujours, pour mon âme et mon cœur,

La plus belle ville du monde! **Antoine Clesse** - Nouvelles Chansons et Poésies, 1888 **9**

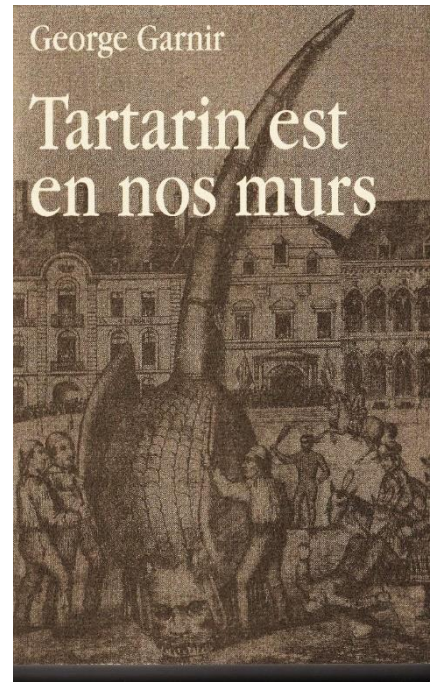
**Pour évoquer le «*Doudou*», empruntons quelques paragraphes à George Garnir qui a su si bien faire découvrir et vivre l'événement dans son inoubliable roman**

(Article illustré ici par 2 photos de la dernière œuvre en l'honneur du Doudou, de Xavier Veilhan)

(...) La grande surprise, une surprise qui m'a planté, bouche ouverte, sur mes jambes immobiles: devant moi, la queue dressée dans l'angle d'un contrefort de l'église, la gueule vers le pavé: le Dragon!

Les gargouilles de pierre se démanchaient le cou hors des gouttières pour le contempler.

Le Dragon! Il est bien de la famille de notre mère-grand (*la Tarasque*); c'est bien le même des squameux, la même gueule horrible qui vous dévore avec un rire féroce, les mêmes yeux sanglants. Mais le dragon a la queue beaucoup plus grande: un appendice énorme, savonné, glauque, fait d'une perche de sapin entourée de gutta-percha et tout enrubannée de petits nœuds tricolores lui donne la forme d'un têtard géant; à l'extrémité, une floche de crins de cheval brinqueballe au vent (un crin arraché à cette queue sur le trajet du cortège, il paraît que c'est du bonheur pour toute une année). Le ventre du Dragon est ouvert, comme le ventre d'un kangourou, pour recevoir les porteurs en bonnet de coton.



Le Dragon me contemplait et je contemplais le Dragon! Je me sentais parfaitement maître de moi. Oui, je le regardais les yeux dans les yeux, ce Dragon du Nord, massif et pesant, qui ramassait sagement ses forces avant le combat, au lieu de se dépenser en gambades folles comme l'aurait fait la Tarasque dans les rues de Tarascon, ce Dragon du Nord qui s'accotait à l'Eglise – et une église gothique encore! – comme ces guerriers qui venaient prier Dieu avant de descendre dans la lice...

À quelques pas, Saint-Georges, avec ses bottes à cape où s'enfouissait sa culotte blanche, casque d'argent et vêtu d'une veste imperméable, bien assis sur son cheval, ne parlait à personne, attendant que midi sonnât à la tour du Château. Il songeait, immobile; on devinait en lui tout le sang-froid d'une race cinglée, depuis des siècles, par la pluie et durcie par le froid, sous un ciel sans soleil...

J'ai abordé le Dragon. J'ai attendu qu'il y eût un peu de monde autour de lui, pour que mon acte de courtoisie eût quelques témoins. J'ai tiré mon chapeau; je lui ai apporté le salut **10** de la Tarasque ! Les convenances internationales, au fond, il n'y a que ça pour les gens bien

nés; et si tout le monde en était convaincu, il y aurait bien des malheurs publics évités. Et d'ailleurs, apporter le salut au concurrent, ce n'est pas seulement le Midi, cela; c'est toute la France!

Sur les conseils d'un aimable habitant de la cité, je suis descendu dare-dare vers la Grand'Place (...)

St-Georges est entré le premier dans le rond, à trois tours de l'arène, bancal au fourreau, en faisant des moulinets de lance; puis il s'est arrêté dans les cordes, afin de permettre au Dragon de se préparer. Aussitôt dans le rond, le Dragon s'est reposé sur la tête, pour permettre de changer d'équipe: des porteurs frais ont remplacé ceux qui l'avaient amené de Sainte-Waudru.

Cette fois-ci, le combat commença.

Le Dragon, qui guettait St-Georges, se lança soudain dans sa direction, la langue toute rouge dans une gueule de sang, les dents longues et blanches, les soies hérissées sur le dos... Le cheval de St-Georges trembla sur ses jambes et St-Georges fit le signe de détresse. Les chins-chins aussitôt, engagés dans leurs carapaces en peau de veau, tout bondissants,

sonnaillants et tournaillants, arrivèrent à son aide; mais les diables et les hommes sauvages se jetèrent sur les chins-chins et ce fut une émouvante mêlée: deux diables étant tombés sur le dos, les chins-chins les traînèrent par la queue sur le sable du rond, tandis que le public criait de plaisir et que la fanfare, sur le kiosque, jouait plus fort, toujours le même air.

Cependant le Dragon, ayant soufflé un instant, s'apprêtait à foncer avec une nouvelle furie, quand une salve de mousqueterie arrêta net son élan: les pompiers, qui circulaient en quatre pelotons sur la place, avaient saisi combien le moment était critique et venaient de faire feu!

*(...) – Deux pages plus loin - le temps d'un combat sans répit que l'auteur fait vivre intensément à travers les yeux et les réactions de Tartarin:*

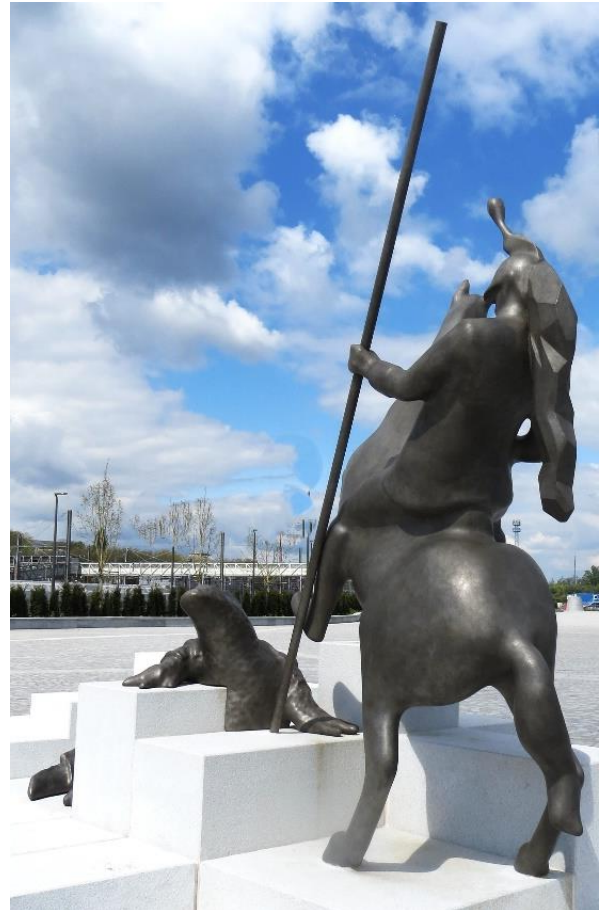
L'horloge sonna une heure. Le Dragon n'était plus. Il y eut un moment de silence, comme si toute l'assemblée était saisie d'un recueillement devant la grande chose de la mort.

Pas de cris, pas d'acclamations. On n'applaudit pas aux exécutions capitales.

St-Georges, tout trempé de sueur dans sa tunique de cuir jaune canari, rentra sous la voûte de l'hôtel de ville; il était tout pensif; il avait plutôt l'air d'un justicier que d'un vainqueur.

**Tartarin est dans nos murs** - Edition originale 1927 – Réédition Quorum Sprl 1992

Si des lectrices et/ou lecteurs de la Feuille, relaient leur vécu de la descente de la Châsse, de la procession du Car d'or ou du combat, avec les autres lecteurs/trices nous serions heureux de revivre ces bons moments dans une prochaine Feuille de Messines... comme George Garnir a pu le faire dans la «peau» de Tartarin de Tarascon.



Jeudi 30 (en France) – Sainte **Jeanne d’Arc** (1381-1457)



C’est avec ce «bas-relief» sculpté par Adolphe Baivier\*, (**Jugement de Jeanne d’Arc**) que nous souhaitons une bonne fête à nos amis français  
\* Sculpteur de chez nous dont le grand crucifix est dans notre église.

Vendredi 31 mai – **Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie**



### L’extase de l’humilité

Au discours d’Elisabeth, Marie répond par un cantique qu’on peut appeler l’extase de son humilité. Elle n’y parle que de Dieu et d’elle: de Dieu pour célébrer ses louanges; d’elle, pour s’abaisser et s’anéantir. Mon âme, s’écrie-t-elle, glorifie le Seigneur; et mon esprit est transporté de joie en Dieu, auteur de mon salut. Qui peut dire, qui peut concevoir avec quels sentiments la sainte Vierge prononça ces paroles? Il n’appartient à aucun homme mortel d’exposer le ravissement de Marie en Dieu, la pureté d’âme avec laquelle elle lui rend gloire de tout, ne réservant absolument rien pour elle-même. Dieu la glorifie plus qu’il n’a jamais glorifié aucune créature. Marie reçoit cette gloire pour la renvoyer tout entière à son auteur, et nulle créature ne le glorifie aussi excellemment qu’elle. Quel triomphe, si je l’ose dire, pour Dieu, de voir une âme comblée de ses bienfaits, inondée de ses faveurs, qui n’en fait usage que pour le louer; qui,

s’oubliant totalement elle-même, ne pense qu’à lui, se perd et s’abîme en lui! La joie dont elle est transportée n’a point pour objet sa propre élévation, toute sublime qu’elle est. Son unique objet est le Dieu auteur de son salut, le Dieu qu’elle porte en son sein, et qui ne s’y est enfermé que pour la sauver, elle et tout le genre humain.

Jean-Nicolas Grou, s.j. (+ 1803). Exilé par la Révolution, il mourut en Angleterre, laissant un

**12** enseignement spirituel dont l’influence s’est étendue sur tout le XIXe s. *Magnificat* - N° 234

## Documents

### C'était le dimanche 24 mars, fête des Rameaux et Ducasse de Messines...

*Deux miracles attribués à Notre-Dame de Messines ont été lus au cours de la Messe de 9 h 30 (tradition respectée) par Mathilde Wattier. Des personnes présentes ont demandé la publication de l'introduction (François De Vriendt) et des miracles lus. Les voici donc... avec un peu de retard.*



### Les miracles attribués à Notre-Dame de Messines

Les débuts de la dévotion à l'image de Notre-Dame de Messines, issue de l'abbaye flamande de Mesen (près de Comines) et introduite dans le faubourg de Bertaimont autour de 1616, sont indissociables d'une suite de 14 miracles enregistrés entre 1620 et 1635.

Ces miracles nous sont connus par une impression tardive, mais essentielle: l'Histoire de l'image miraculeuse de Notre-Dame de Messine publiée à Mons, chez Varret, en 1772. Ce livret comporte aussi les statuts de la confrérie mixte érigée en l'honneur de Notre-Dame de Messines en 1626. Il ne fait pas de doute que ces différentes données - miracles comme statuts - existent déjà à l'état manuscrit dans la première moitié du XVIIe siècle.

Les miracles relatent comment des Montois, mais aussi des habitants de la région (Frameries, Maubeuge, Bellignies, Flobecq...), toujours nommés dans le livret et âgés de 3 à 56 ans, furent délivrés d'affections diverses après avoir invoqué ou visité l'image de Notre-Dame abritée dans la petite église de Bertaimont, située alors (selon moi) à la jonction de la rue du Trieu et de la Vieille chaussée de Maubeuge.

Parmi les affections mentionnées, celles qui concernent des problèmes de mobilité (impotence, problèmes aux jambes, sciatique...) sont de loin les plus nombreux. Plusieurs des miraculés sont d'ailleurs amenés par des parents (parfois dans des chariots ou sur des ânes) au petit sanctuaire, ne pouvant se déplacer seuls. Une fois soulagés de leurs maux, plusieurs laissent leurs béquilles dans l'église qui seront exposées, comme preuves des miracles.

François De Vriendt, historien

### Les deux miracles lus lors de la messe de pèlerinage du 24 mars 2024

Enquête tenue à Mons le 28 juin de l'an 1631 par Maître Michel Caniot, curé de Bertaimont en suite d'ordonnance de Mgr l'illustrissime Archevêque de Cambrai François Vander Burch, touchant plusieurs miracles obtenus à l'intercession de Notre Dame de Messines, en l'église de saint Nicolas en Bertaimont.

Le premier jour de Mai de l'an 1627, Etienne Deneuille, âgé de 48 ans, demeurant à Maubeuge, paroisse de saint Pierre, a affirmé que sa fille Barbe Deneuille, âgée d'onze ans environ, avait été impotente l'espace d'un an et demy tellement qu'avec grande peine elle pouvait marcher à l'aide de deux béquilles, avec les genoux à demi-pliés en raison des nerfs qui s'étaient retirés en endurcis.

Ayant été placée à l'Hôpital des Malades en la dite ville, à cause de la pauvreté des parents, elle fut plusieurs fois conseillée par les religieuses gardant les malades (ce que celles-ci ont attesté) de se faire transporter à Notre Dame de Messines à Bertaimont.

A quoi à la fin les parents condescendirent et pour son infirmité la mirent sur l'âne de leur voisin le sieur D'Assignies, leur pauvreté ne leur permettant pas d'user d'un autre moyen. Ayant achevé son voyage, étant de retour à Maubeuge, la petite infirme alla aussitôt avec une seule béquille qu'elle quitta le douzième jour après lorsqu'on acheva la neuvaine qu'elle avait promise.

Depuis lors, elle marcha droit, sans aucune difficulté, ce que le dit Etienne Deneuille a attesté et soussigné.

\*

Le douze de Mai 1631, Marie Meurice, née à Feignies, âgée de 29 ans environ, prise à serment, déclare avoir été pendant 8 ou 9 années grandement affligée des bras et des jambes, ne pouvant se bouger du lit sinon avec des faiblesses qui duraient quelquefois un ou deux jours. A la fin, après que Madame de Saint-Martin, Dame de Bellignies (chez qui était la dite malade), lui eut conseillé d'implorer le secours de Notre-Dame de Messines à Bertaimont et qu'elle-même l'eut invoqué, elle sentit un notable allègement, et la nuit même elle put se relever et s'asseoir sur son lit sans aucune des faiblesses qui lui étaient ordinaires.



Peu de jours après, comme Madame de Saint-Martin l'exhortait à promettre le voyage à Bertaimont, elle le promet et aussitôt elle se leva et marcha dans la place. Continuant en sa guérison, les jours suivants elle sortit de la maison pour aller à l'église paroissiale de Bellignies, sans plus se ressentir de son mal. Ce qu'elle a continué depuis le temps de sa guérison qui a été l'an 1626 environ le mois de juillet.

Aujourd'hui – ce 12 mai 1631 – elle a comparu personnellement en la dite chapelle située en l'église paroissiale de Bertaimont pour rendre action de grâces par une messe solennelle, qu'ont fait chanter Monsieur et Madame de Saint-Martin avec le Te Deum qui a suivi.

Tout ce qui est déclaré ci-dessus touchant la maladie et guérison de Marie Meurice a été témoigné par serment des soussignés Maître Martin Lanthoine, pasteur de Bellignies, Monsieur de la Glizeulle Saint-Martin, Anne-Marie de Roisin, son épouse, et Marie Meurice, qui a mis sa marque, ne sachant signer.

Nous, François Vander Burch, Archevêque de Cambrai, ayant fait prendre les informations de rigueur tant de l'infirmité des susdites personnes que de leur guérison, le tout dûment examiné et fait examiner par Philippe Spinoit et Philippe Du Mortier, médecins très experts et par les pères de la Compagnie de Jésus à Mons Jean Prevost, Barthélémy Ladson et Jean Sébastien, professeurs de théologie, déclarons les dites guérisons être miraculeuses, et partant permettons qu'elles se puissent publier à la gloire de Dieu et de sa sainte Mère.

Donné à Mons le 29 juin 1631.

**Pour finir ce fascicule A du mois de mai, un poème-prière**

## Notre-Dame

Et Toi d'abord, je te salue  
O Notre-Dame de bonté,  
Mère de tous les rachetés!  
Toi que le Seigneur a voulue

Nu, je n'ai rien à Te donner  
Que ma misère toute grande;  
Pécheur, je n'apporte en offrande  
Que mes péchés à pardonner.

Mais voilà, qui sont mon appui,  
Seize siècles d'amour fidèle  
Et les milliers d'humbles chapelles  
Que te voua mon doux pays.

Ma race, - tant d'ardente foi  
Parmi ses maux et ses faiblesses, -  
Gens de franchise et de simplesse,  
Ma race s'agenouille en moi.

Entends sourdre des nuits de mai  
Un rosaire innombrable. Écoute:  
Tout mon peuple s'est mis en route  
Vers tes sanctuaires aimés.

Mon cœur se joint aux pèlerins.  
Fort de coudoyer l'espérance,  
Je vois déjà sur ma souffrance  
Luire l'Etoile du Matin!

Et Toi d'abord, je te rends grâce,  
Notre Salut, Porte des Cieux,  
Invitant le pauvre qui passe  
Au banquet de Dieu.

Émile Melloy (1891-1941)

Poète, auteur de littérature pour la jeunesse, poète, traducteur, critique, enseignant, aumônier.



**HAULCHIN - Eglise St-Vincent**

**Samedi et dimanche, de 10 à 18 h – Jusqu'au 19 mai**

**Exposition – Représentations de Marie de son enfance à l'Assomption**

(Photo Alain Gueur)

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons  
Tél. 065/34.98.82 [jpf.brasseur@gmail.com](mailto:jpf.brasseur@gmail.com)